

Au sujet des travailleurs étrangers

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique**

Band (Jahr): **93 (1964)**

Heft 12

PDF erstellt am: **16.08.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

AU SUJET DES TRAVAILLEURS ÉTRANGERS

Les travailleurs étrangers sont nombreux dans notre pays. Leurs enfants sont partout dans vos classes.

Les enfants suisses sont habitués à croire que la manière de vivre de leurs familles est la seule convenable. Les mœurs différentes des familles étrangères les surprennent. Parfois, suivant l'exemple de certains parents, ils manifestent leur orgueil et leur mépris.

C'est à vous avant tout qu'il appartient de mettre en branle leur imagination et d'éveiller en eux le sens et le goût de la diversité humaine.

Aidez-les à imaginer le monde d'où viennent leurs nouveaux camarades et à l'aimer.

Aidez-les à imaginer comment ils se sentiraient s'ils se trouvaient isolés dans une école lointaine, au milieu d'enfants qui parlent une autre langue qu'eux.

Aidez-les à se voir eux-mêmes avec les yeux d'un étranger.

Les enfants qui viennent d'ailleurs sont dans une classe une vivante leçon de géographie, d'histoire, d'humanité. Leur différence ne doit pas apparaître comme un défaut à corriger, mais comme une richesse appartenant à tous. En Suisse, il devrait être particulièrement facile, et il est particulièrement utile, de faire aimer la diversité.

Ce sera aussi pour vos élèves une expérience inoubliable que de découvrir, dans le camarade autre, l'être humain qui en chacun commande et mérite le respect.

Ils comprendront ainsi, peut-être, que la Déclaration des Droits de l'Homme reste valable dans tous les cas, par-delà tous les intérêts et toutes les difficultés, indépendamment des sympathies ou des antipathies, des hiérarchies ou des mérites, parce qu'elle protège l'homme comme tel.

Puissent les petits étrangers, en compensation de la peine supplémentaire qu'ils vous donnent, vous aider à enrichir l'année scolaire, dans vos classes où il faut désormais résoudre, jour après jour, les problèmes qui se posent lorsque des hommes différents doivent apprendre à vivre ensemble.

Commission Suisse Unesco

Enquête sur la situation des travailleurs italiens dans le district d'Einsiedeln 1964

Le but que je fixai à mes jeunes collaborateurs s'imposa à moi par un état d'urgence. Peu de temps avant le début de l'année scolaire, j'étais entré à la mission italienne – encore mal organisée – pour apprendre à la connaître.

C'est ainsi que je réalisai la nécessité qu'il y avait de procurer un home aux enfants des travailleurs étrangers: l'enquête me fournit les nombreuses bases et le matériel d'argumentation. Enfin, en tant que professeur et aumônier des éclaireurs du collège de l'abbaye d'Einsiedeln, je voulus familiariser mes élèves et éclaireurs, respectivement routiers, avec un des problèmes brûlants de la Suisse actuelle, précisément le problème des travailleurs étrangers.

Ce rapport polycopié et agrafé de 54 pages vit le jour entre la fin décembre 1963 et le début mai 1964. Il ne fut pas conçu par une seule classe, durant les heures scolaires, mais au contraire par un groupe composé principalement d'élèves internes âgés de 16 à 21 ans, volontairement, et uniquement en dehors de l'école.

L'organisation de cette petite communauté de travail était dirigée par le chef routier (voir son rapport dans le 125^e rapport annuel du collège de l'abbaye d'Einsiedeln, p. 78) à la tête de deux groupes de routiers. Ce fut leur troisième rapport d'activités de l'année, après «le P. de Foucauld et son œuvre» et «Le home d'enfants d'Einsiedeln».

La méthode de travail fut, en substance, inspirée de celle inaugurée pour la Suisse par A. Thalman et B. Capol (voir Jungo: Direction d'éclaireurs et aumônerie, Würzburg 1955, p. 131). Cette formule requiert la division, puis la réunion du travail et se décompose en trois temps: I. Préparation et disposition du matériel et, en particulier, des questionnaires; II. Mise au point des données statistiques et autres; III. Mise en valeur, c'est-à-dire confrontation et rectification des résultats obtenus, rédaction des rapports.

La décomposition fortuite en trois parties du groupe de travail nous incita à une division en trois de la matière. Les trois plans sur lesquels notre travail fut basé peuvent être résumés comme suit: statistique sociale de la situation des travailleurs italiens en Suisse – statistique sociale de la situation des travailleurs italiens à Einsiedeln – structure et expériences des homes existants pour enfants italiens ou espagnols en Suisse. Par ces constatations académiques, notre enquête aboutit – ainsi qu'un conseil d'éclaireurs se doit absolument de le faire – à un service correspondant: les «enquêteurs» prêtèrent main forte à la transformation des immeubles acquis en vue de la création d'un home pour enfants.

Critique et expériences. Cela peut provenir d'un défaut structurel du gymnase humaniste, auquel d'ailleurs tous les collaborateurs de l'enquête appartiennent, si quelques-uns d'entre eux confondirent rhétorique et observation et firent preuve, de plus, d'une certaine incapacité générale de raisonnement statistique social. Par contre, ce qui peut être considéré comme le résultat le plus réjouissant de ce travail commun est l'éveil de l'intérêt social – malheureusement en général ni développé ni guidé par l'école d'aujourd'hui – ainsi que la tendance et la capacité nouvelles d'œuvre en commun.

Einsiedeln, le 28 août 1964.

P. D^r MICHAEL JUNGO, O.S.B.
*Professeur au collège de l'abbaye
et aumônier des Italiens d'Einsiedeln*